

Le sacrement du pardon et de la réconciliation

Points de repère



Laissez-vous réconcilier avec Dieu

2 Co 5, 20

"Le Seigneur Jésus a voulu que l'Église continue son œuvre de salut en particulier à travers le sacrement de réconciliation et celui de l'onction des malades, que l'on peut réunir sous le nom de "sacrements de guérison". Lorsque je vais me confesser, c'est pour me guérir l'âme, me guérir le cœur... pour en ressortir avec plus de santé spirituelle. Pour passer de la misère à la miséricorde.

Au cœur de la confession, il y a, non pas les péchés que nous disons, mais l'amour divin que nous recevons et dont nous avons toujours besoin.

Au cœur de la confession, il y a Jésus qui nous attend, nous écoute et nous pardonne. Souvenez-vous de ceci : avant même nos erreurs, c'est nous qui sommes présents dans le cœur de Dieu.

Prions pour vivre le sacrement de la réconciliation avec une profondeur renouvelée, afin de goûter l'infinie miséricorde de Dieu".

Pape François

Le sacrement de réconciliation est un sacrement de guérison...

Le mal est fort, il a un pouvoir séduisant : il attire, il fascine. Pour s'en détacher, notre engagement ne suffit pas, il faut un amour plus grand. On ne peut pas vaincre le mal sans Dieu : seul son amour redresse à l'intérieur, seule sa tendresse déversée dans le cœur rend libre.

Le chrétien naît du pardon qu'il reçoit au baptême. Et il renaît toujours de là : du pardon surprenant de Dieu, de sa miséricorde qui restaure. Le pardon de Dieu n'est pas une photocopie qui se répète à l'identique à chaque passage au confessionnal. Le pardon des péchés est une expérience toujours nouvelle, originale et inimitable. La réconciliation est un don du Père ; Lui seul peut la réaliser. Par sa vie, sa mort et sa résurrection, le Christ nous révèle que Dieu aime tous les hommes ; Il nous invite à aimer en nous tournant vers la croix pour découvrir à la fois nos péchés et notre salut. Contempler le Crucifié, c'est accueillir une Parole d'amour et de pardon.



La prière eucharistique pour la réconciliation n°1 affirme avec force : *"Nous qui étions perdus, incapables de nous rapprocher de toi, tu nous as aimés du plus grand amour : ton Fils, le seul Juste, s'est livré entre nos mains, et fut cloué sur une croix."* Ainsi *"Par le sacrement de pénitence, le Père accueille son fils pécheur qui revient vers lui, le Christ prend sur ses épaules la brebis égarée, l'Esprit Saint sanctifie de nouveau son temple ou y habite plus pleinement."* (Rituel du sacrement de réconciliation).

...qui naît du mystère Pascal et donne la paix

"Le soir même de Pâques, le Seigneur apparut aux disciples et après avoir adressé son salut « Paix à vous », il souffla sur eux et dit « recevez l'Esprit Saint. A qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis »". (Jn 20, 21-23).

Telle est la mission que le Ressuscité donne à ses disciples le soir de Pâques en soufflant sur eux. Jésus communique l'Esprit, qui est lui-même le pardon des péchés, afin que le pénitent obtienne la réconciliation et la paix. Rédemption et pardon des péchés sont intimement liés, comme le dit la formule de l'absolution :

"Par la mort et la Résurrection de son Fils, le Père a réconcilié le monde avec Lui et a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés".

Le pardon n'est pas le fruit de nos efforts, mais c'est un cadeau, c'est un don de l'Esprit Saint qui nous comble de la fontaine de la miséricorde et de grâce qui jaillissent sans cesse du cœur grand ouvert du Christ crucifié et ressuscité, comme le révèlent les paroles sacramentelles d'absolution :

"Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde ; par la mort et la résurrection de son Fils, il a réconcilié le monde avec Lui et Il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés : par le ministère de l'Église, qu'il vous donne le pardon et la paix."

Par l'imposition des mains, un lien étroit entre le don de l'Esprit Saint et le pardon des péchés est manifesté. L'Esprit Saint réalise la communion entre Dieu et les hommes, entre les hommes et en eux-mêmes. Il nous rend capables de nous ouvrir à la miséricorde de Dieu pour nous laisser réconcilier par lui.

L'Esprit Saint, *« appelé par l'Eglise « lumière des consciences », pénètre et remplit jusqu'à l'intime les cœurs humains. Par une telle conversion dans l'Esprit Saint, l'homme s'ouvre au pardon, à la rémission des péchés ».*

...qui est rendu présent dans la communauté ecclésiale

Nous sommes membres du Corps du Christ qu'est l'Église, et nous le savons bien : quand un membre souffre dans un corps, tout le corps se trouve mal à l'aise. Donc à chaque fois qu'un membre retrouve la santé, c'est tout le corps qui s'en trouve mieux.

Il ne faut jamais oublier que, lorsque je pèche, je pèche contre Dieu bien sûr, mais je pèche aussi contre le Corps de l'Église qui se trouve amoindri, déficient, faussé, à cause de mon péché. Donc, dans le sacrement de réconciliation, je me réconcilie avec Dieu et avec l'Église indissociablement.

Nous sommes tous ensemble unis dans ce combat contre le péché. Le christianisme n'est jamais "chacun pour soi", nous prions pour nos frères pécheurs afin qu'ils trouvent la miséricorde de Dieu, et inversement nos frères prient pour nous, afin que nous soyons pardonnés, selon la prière du "Je confesse à Dieu" :

Je reconnais devant vous, frères et sœurs, que j'ai péché (...) et vous aussi, frères et sœurs de prier pour moi (...).

...qui fait ressentir l'étreinte miséricordieuse du Père

La confession est d'abord une confession de foi et de louange. On vient dire au Seigneur que l'on croit en sa miséricorde, qu'Il est bon, que l'on sait à quel point Il est prêt à nous pardonner.

Il est essentiel d'arriver au confessionnal en ayant à cœur, non pas simplement de débiter son péché, mais d'exalter la miséricorde du Seigneur. La confession est une célébration de la miséricorde du Seigneur. Et il est important d'en faire mémoire, de se rappeler souvent sa tendresse.

*Le sacrement de réconciliation est un sacrement de guérison
qui naît du mystère Pascal.*

*Par l'Esprit Saint, le pécheur pardonné ressent l'étreinte miséricordieuse
du Père comme un don à partager avec ceux qui sont à ses côtés..*

La Parole de Dieu : une lumière



La Parole est la source qui révèle la miséricorde sans partage de Dieu

Ce faisant, elle laisse aussi apparaître l'écart qui nous sépare de lui : la Parole est alors une invitation à changer de vie.

La Parole de Dieu fonde la réconciliation comme acte de confiance dans la miséricorde de Dieu

Dieu demeure fidèle à son Alliance et l'offre de son pardon nous précède.

L'écoute de la Parole de Dieu éclaire le pénitent et soutient sa conversion...

...à partir de ce que Dieu veut pour nous et non pas seulement de ce que nous voudrions être. L'écoute du Christ, à partir de l'Écriture, "vient révéler la vérité de la personne sans jamais l'enfermer dans son péché. La Parole ouvre toujours sur la conversion possible".

La lecture est habituellement choisie par le pénitent. En fonction du texte, il dira quel appel il a pu percevoir et le prêtre pourra amorcer le dialogue. S'il n'y a pas eu de référence à la Parole, le prêtre orientera le pénitent vers tel ou tel texte de l'Écriture annonçant la miséricorde de Dieu et invitant à la conversion. Quelques suggestions sont formulées ci-contre.



Examiner la vérité de notre cœur : Les Béatitudes (Matthieu 5)

"Être pauvre de cœur, c'est cela la sainteté. Réagir avec une humble douceur, savoir pleurer avec les autres, chercher la justice avec faim et soif, garder le cœur pur de tout ce qui souille l'amour, semer la paix autour de nous, Et chaque jour, le chemin de l'Évangile, c'est cela la Sainteté" - Pape François : exhortation "La joie et l'allégresse".



Vivre le sacrement de la miséricorde en Église : le paralysé de Capharnaüm (Marc 2, 5)

Comme nous le prions avant la communion : *"ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église"*.

Le paralysé est porté à Jésus. Une rencontre improbable devient possible. Jésus peut lui révéler que Dieu l'a toujours considéré comme fils.

Par la Parole de Jésus, il se "lève", prend son brancard, signe des combats qu'il aura encore à mener et objet qu'il pourra partager avec celui qui en a besoin. Il rentre "chez lui", en marchant devant tous, témoin de la grâce du Seigneur.



Autour des relations filiales et des liens fraternelles : l'enfant prodigue (Luc 15, 11-32)

La conversion chrétienne est un long cheminement. Elle ouvre le cœur à la connaissance de la profondeur du mystère de la miséricorde. Elle nous introduit dans le mystère Pascal du Christ.

Mystérieusement, le fils cadet y est associé, lui *"qui était mort et qui est revenu à la vie"*. Il devient le témoin de ce qu'est la vie chrétienne, une vie proprement pascale. Après avoir retrouvé un fils, le Père n'a qu'un souci : que les fils s'accueillent comme fils et frères.

Célébrer le sacrement de la réconciliation



Une même démarche : confession de foi, confession des péchés, action de grâce

"La confession ne saurait se réduire à la seule accusation des péchés. Selon la tradition la plus ancienne de l'Église, cet acte intègre dans une même démarche confession de foi, confession des péchés et action de grâce. Pénitent et ministre confessent ensemble l'amour de Dieu à l'œuvre en ceux qui reviennent à Lui".

Le rite de l'accueil

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, il est souhaitable, non seulement de me mettre en présence de Dieu, mais de reconnaître l'action de sa grâce en ma vie, même si je n'en ai pas toujours été fait bon usage. Remercier Dieu pour mon baptême, les sacrements reçus, les pas sur le chemin de conversion, reconnaître sa bonté pour moi, sa miséricorde, sa lumière, son appel à revenir vers Lui et en rendre grâce.

En venant à sa rencontre, le du prêtre vous accueille par quelques mots, prie pour vous et avec vous, afin que vous puissiez accueillir le réconfort de la miséricorde de Dieu.

- Bénissez-moi mon Père, parce que j'ai péché
+ Que Dieu vous donne sa lumière pour confesser vos péchés en même temps que son amour pour vous.

La Parole de Dieu et le sacrement de réconciliation

La Parole de Dieu, proclamée dans la célébration, est révélation des appels de Dieu et invitation à la conversion (cf. p.4 "La Parole de Dieu : une lumière »).

Confesser l'amour de Dieu en même temps que notre péché

Dans la foi en Dieu qui pardonne, et à la lumière de la Parole, je reconnais et j'exprime mes péchés et ce qui doit changer dans ma vie pour vaincre les obstacles à une vraie rencontre de Dieu et des autres.

Plus qu'une recherche et qu'une énumération de péchés formels, je me présente devant Dieu avec ce qui maintenant me met mal à l'aise, ce que je voudrais faire disparaître.

Souvent, ce sont des attitudes, des façons d'être, plus que des péchés formels, mais au fond les causes sont les douze attitudes que répertorie saint Marc (Mc 7,21) : orgueil, envie, cupidité... qui émergent dans ces états d'âme.

Il ne s'agit pas vraiment de mettre sur la table trois ou quatre péchés, pour qu'ils soient annulés, mais d'une immersion baptismale dans la puissance de l'Esprit : Seigneur, purifie-moi, éclaire-moi, illumine-moi. Je ne demande pas seulement dans cette confession, que soit annulé tel ou tel péché, mais que mon cœur soit changé, qu'il y ait en moi moins de lourdeur, moins de tristesse, moins de scepticisme, moins d'orgueil.

De là naît une prière, une parole de psaume ou une prière spontanée sur laquelle l'absolution sacramentelle vient comme la manifestation de la puissance de Dieu que je demande parce que sans Lui, je ne peux rien. Je me remets une fois encore sous la croix, sous cette puissance qui m'a baptisé, pour qu'une fois encore, elle me reprenne en main.

Le prêtre peut vous apporter quelques conseils pour sortir de l'emprise du péché et vous rappeler les chemins de la consolation du Seigneur. Il pourra prendre un court instant de silence avant de vous donner l'absolution au nom de Dieu et de son ministère reçu en Église :

***Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde ; par la mort et la résurrection de son Fils il a réconcilié le monde avec Lui et Il a envoyé l'Esprit Saint pour le pardon des péchés. Par le ministère de l'Église, qu'Il vous donne le pardon et la paix.
Et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, je vous pardonne tous vos péchés.***

Contempler, rendre grâce

L'absolution reçue, vous êtes désormais invités à rendre grâce, parce que Dieu est venu vous visiter pour vous rétablir dans la dignité de fils ou fille du Père.

"Il est alors important de se rendre compte du pardon de Dieu. Cet acte de mémoire du pardon reçu et de la tendresse infinie de Dieu est essentiel. Parce que c'est le cœur de la confession : non pas les péchés que nous disons, mais l'amour divin que nous recevons et dont nous avons toujours besoin" - Pape François.

Et si le doute subsiste, si le découragement surgit, gardons la certitude que *"le Seigneur nous connaît, il sait que le combat intérieur est dur, que nous sommes faibles et prêts à tomber, souvent récidivistes dans le mal. Re commençons à être des récidivistes dans le bien et à faire de nous des créatures nouvelles"*.

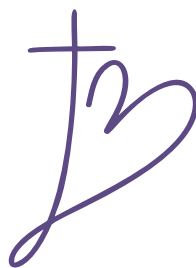
Prenez quelques instants de méditation personnelle afin de goûter la paix de son amour et aussi de rendre grâce en vous unissant à la prière de Jésus : Notre Père... puisque vous êtes rétablis dans la dignité de fils ou fille du Père.

Envoi

"Par la bénédiction, le prêtre demande à Dieu de trouver la joie et la paix, de fortifier votre désir de conversion et de persévérer dans vos choix de vie avec le Christ". Pape François

Si nous avons toujours à l'esprit que Dieu *"n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses"* (Ps 103, 10), nous vivons dans la miséricorde et la compassion, et l'amour grandira en nous.

Que le Seigneur nous accorde d'aimer en abondance, d'aimer avec le sourire, par la proximité, par le service, mais aussi par les larmes, pour nous ouvrir à l'Espérance.



Document proposé par les paroisses du doyenné de la vallée d'Arve :

*Bienheureux Ponce en Haut-Giffre, Saint-Bruno en Vallée d'Arve,
Sainte-Anne d'Arly Montjoie, Saint François d'Assise en Vallée d'Arve,
Saint-Bernard du Mont Blanc*

Sources : catéchèses du pape François, rituel du sacrement de la réconciliation, "Comment se confesser" par le cardinal Carlo Maria Martini, site de la Conférence des évêques de France.